

Les portraits musicaux de la pianiste montbronnaise

Depuis le premier confinement, Sonia Raynaud a soif de création. La pianiste qui a grandi à Montbron a enregistré deux albums et s'est lancée dans les portraits musicaux. Elle espère bientôt retrouver la scène.

Richard TALLET
r.tallet@charentelibre.fr

Assise face à son Ibach, on a l'impression que l'univers autour peut s'écrouler. Sonia Raynaud est dans sa bulle. Ses mains courent sur le clavier du piano à queue révélant alors toute la légèreté de *Blue Hour part one*, l'un des dix morceaux de son deuxième album. On est très loin de la frivolité affichée lors du concert improvisé pour accompagner le candidat aux législatives Francis Lalanne dans sa campagne musicale à La Rochefoucauld. « C'était juste pour le plaisir de jouer ensemble », précise la pianiste pas du tout engagée politiquement.

À 33 ans, celle qui a grandi au bord de la route de Marthon, a décidé de moins enseigner pour plus créer. « Ça faisait longtemps que j'avais envie de composer mais je ne me donnais pas le temps », raconte la fille des propriétaires du magasin de déco et d'électroménager de la rue d'Angoulême. Si ses parents ne sont pas musiciens, elle pense que son oreille musicale lui a été léguée par son arrière-grand-mère Irma qui jouait du violon.

« À 5 ans, je tannais ma mère pour jouer du piano », se souvient-elle. À 6 ans, elle débute ses gammes chez la voisine. Avant de filer au conservatoire de Bordeaux, puis celui d'Angoulême où elle a forgé ses qualités d'interprète notamment grâce à Catherine Schnei-



Sonia Raynaud a trouvé le temps, pendant le confinement, de donner corps aux mélodies qui lui trottaient dans la tête. Aujourd'hui, elle compose des portraits musicaux sur mesure.

Photo Quentin Petit

der. En plus de lui avoir prêté le piano sur lequel elle joue encore aujourd'hui, l'enseignante l'a « aidée à sortir de [sa] technique ». Ce que Sonia Raynaud s'est attachée à reproduire auprès de ses propres élèves quand elle donnait des cours particuliers à Trouville-sur-Mer.

Déclat pendant le confinement

« Je suis venue passer les deux mois du premier confinement ici, je me suis dit qu'il fallait que je profite du temps qui m'était donné » pour assouvir une envie longtemps laissée de côté. Elle se met à transposer les petites musiques qui lui trottent dans la tête depuis longtemps. En janvier 2021, Sonia Raynaud en solitaire était disponible sur toutes les plateformes d'écoute.

Douze morceaux « encore empreints de classique mais dans lesquels j'ai voulu mettre de la mélodie avec des sonorités pop », décrit l'artiste de retour depuis quelques mois dans la maison familiale. Dans sa lancée, elle se re-

met au clavier pour sortir en octobre 2021 *Infinity*, son deuxième album, disponible sur les mêmes plateformes. « J'y ai mis des sonorités électro qui intègrent des sons réalisés par ordinateur. »

Sans le savoir, dès son premier album, elle pose les briques d'une nouvelle activité. Avec *Irma*, elle dessine avec ses notes le portrait de son arrière-grand-mère. Sous ses doigts, Irma s'entend pleine d'un tempérament léger et joyeux avec une pointe de mélancolie en filigrane. « Un matin, je me suis réveillée en me disant que ce serait bien de raconter l'histoire d'une personne en musique. On comprend plus vite les émotions. »

Une envie de partage

Depuis, elle a mis de côté les cours particuliers et se consacre à ces rencontres. « Les gens me racontent leur vie, m'envoient des photos » et en s'appuyant sur ces éléments concrets et son intuition, « je me connecte à eux ». La mélodie vient petit à petit dans

sa tête avant de prendre corps sur le clavier. « Je livre un morceau entre trois et quatre minutes. Étonnamment, ça marche bien. Un de mes clients l'utilise pour son entreprise », se réjouit-elle. Elle ne cache pas qu'elle trouve une plus grande satisfaction à créer ses portraits plutôt qu'à donner des cours (1). « Ça me ressemble plus. Il y a un échange humain. » Si cette nouvelle corde à son piano comble son besoin créatif, la musicienne avoue qu'aujourd'hui, elle aimerait enregistrer en studio avec d'autres musiciens et partager ses musiques en vrai. « Je suis en train de caler des dates de concerts mais rien n'est acté pour le moment. » Elle laisse entrevoir la possibilité d'un événement au Moulin de la Tardoire, chez son ami Matthieu Brudo. « Je travaillais avec lui quand il tenait le restaurant du camping du Chambon. C'est comme ça que j'ai payé une partie de mes études. »

(1) Un portrait au piano coûte 940€, tous les renseignements sont disponibles sur le site internet de Sonia Raynaud.



Photo CL

les personnels qui reçoivent ces personnes ont donné quelques exemples concrets de solutions qui ont été mises en œuvre pour les aider.

Dans son rapport d'orientation, Francis Trouillaud a fait le point sur la nouvelle production de champignons à Souffrignac. La première récolte a dépassé toutes les prévisions et la deuxième récolte est attendue dans quelques semaines. L'activité traiteur a repris en début

d'année: « Le bilan de cette activité est très positif. Nous sommes reconus localement pour notre travail en lien avec les producteurs locaux », explique le président. Le projet de déménagement du chantier sur le site de l'ancienne cave coopérative à Saint-Sornin, en partenariat avec les collectivités locales, est toujours en suspens depuis des mois. « Nous souhaitons voir évoluer le projet de Saint-Sornin vers une faisabilité proche », a conclu le président.

LA ROCHEFOUCAULD

Des as des jeux vidéo à la médiathèque



Photo CL

Mercredi dernier, avait lieu un tournoi de jeux vidéo à la médiathèque Les Maximes. Organisé par les volontaires en service civique, Laura Guillet et Matty Fredon, le rendez-vous a fait la joie de quelques ados gamers qui se sont affrontés en un contre un sur deux jeux. Trois d'entre eux sont ainsi repartis avec leur trophée : Valentin Martins, Juliette Petit et Nolann Elie. L'espace jeux vidéo de la médiathèque est accessible à tous du mardi au samedi, aux horaires d'ouverture de la structure et sans abonnement.

Don de sang. « En cette période de baisse inquiétante des réserves de sang, les donateurs du secteur ont fait preuve de solidarité et de fidélité », assurent les membres de l'association pour le don de sang bénévole. En effet, 116 donateurs se sont présentés, 107 poches de sang ont été prélevées et 7 nouveaux donateurs ont été enregistrés. La collation concoctée par les bénévoles a été particulièrement appréciée. Prochaine collecte le jeudi 3 novembre.

LA ROCHETTE

Fermeture de l'agence postale. L'agence postale communale sera fermée ces vendredi 8 et samedi 9 juillet.

YVRAC-ET-MALLEYRAND

Concert de l'Harmonie d'Angoulême. Formation musicale parmi les plus anciennes de Charente, l'Harmonie d'Angoulême se produira à la chapelle de Malleyrand ce dimanche 10 juillet à partir de 16h. Entrée gratuite.

ÉCURAS

Fête de l'été le 14 juillet. Écuras organise sa fête de l'été jeudi 14 juillet. Au programme, la traditionnelle cuisson du pain dans le four communal du bourg à partir de 10h, expositions de véhicules historiques et de vieux outils sur l'aire de jeux en face de la mairie, puis repas estival à 12h30 (14€, gratuit pour les moins de 10 ans). L'après-midi, pêche aux canards, maquillage, tir à la corde, course en sac ou à l'œuf, jeu de piste au labyrinthe et promenades à poneys avec la ferme équestre de Laura Kendall. À 17h, orchestre. Restauration rapide le soir. Réservation conseillée avant le 9 juillet au 06.47.44.32.17 ou 07.89.53.84.61.

Randonnée nocturne. Le Comité des fêtes organise sa randonnée pédestre nocturne avec repas par étapes le samedi 16 juillet. Départ libre de 19h à 21h au bourg d'Écuras, avec au programme deux circuits au choix de 9 ou 13 km. Prévoir une lampe. Tarifs : 13€ par personne ; 7€ pour les moins de 12 ans. Bulletin d'inscription à retrouver en ligne sur www.ecuras.fr (Rubrique « Informations ») et renseignements par téléphone au 05.45.67.09.78 ou 06.85.47.30.84.

MONTBRON - SOUFFRIGNAC

Le Cidil attend toujours de déménager à Saint-Sornin

Le Cidil (Carrefour insertion développement initiatives locales) a tenu son assemblée générale à Montbron, sous la présidence de Francis Trouillaud, accompagné par Hélène Vaudon, la directrice de la structure. Le Cidil gère le chantier d'insertion « les Jardins du Bandiat » situé à Souffrignac. Ce chantier propose quatre options aux 38 salariés en insertion : maraîchage bio, conserves traiteur, entretiens espaces vert et second œuvre dans le bâtiment. Le Cidil emploie 14 encadrants et administratifs. Le budget de l'association est d'environ un million d'euros, 225.000€ auto financés par les ventes et prestations du chantier, le

solde étant assuré par des subventions d'exploitation.

Le Cidil, ce n'est pas uniquement le chantier d'insertion. Il reçoit aussi, dans ses locaux de La Rochefoucauld, des personnes en quête de solutions en particulier pour le retour à l'emploi. Les personnels, spécialement formés, accompagnent des personnes qui connaissent souvent de grandes difficultés. Pour ces personnes, souvent les problématiques s'additionnent : financières, administratives, logement, santé, mobilité, relations avec les autres, manque de confiance, méconnaissance des codes de comportement au travail, etc. Lors de cette assemblée générale,